



Une occupation militaire tardo-républicaine sur le Mont-Castel à Port-en-Bessin/Commes (Calvados)

Anthony Lefort, Cyril Marcigny, Jean-Paul Guillaumet, Patrice Berton, Pierre Giraud, Karine Jardel

► To cite this version:

Anthony Lefort, Cyril Marcigny, Jean-Paul Guillaumet, Patrice Berton, Pierre Giraud, et al.. Une occupation militaire tardo-républicaine sur le Mont-Castel à Port-en-Bessin/Commes (Calvados). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 2016, 34, pp.29-34. <hal-02389520>

HAL Id: hal-02389520

<https://hal.science/hal-02389520v1>

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

UNE OCCUPATION MILITAIRE TARDO-RÉPUBLICAINE SUR LE MONT-CASTEL À PORT-EN-BESSIN/COMMES (CALVADOS)

Anthony LEFORT¹, Cyril MARCIGNY², Jean-Paul GUILLAUMET³

Avec la collaboration de Patrice Berton, Pierre Giraud et Karine Jardel

Le Mont-Castel est un plateau côtier d'une vingtaine d'hectares qui domine la commune de Port-en-Bessin à une dizaine de kilomètres à l'ouest de la capitale de cité gallo-romaine des Baïocasses Bayeux/*Augustodurum*. Il s'intègre au fond d'une plaine d'environ 400 ha entourée d'une couronne de reliefs bien marqués sur lesquels au moins deux autres sites fortifiés ont déjà été repérés (fig. 1) : le Mont-Cauvin, sur la commune d'Étreham (Bronze final IIIb, prospections aériennes G. Hulin et S. Normant 2008, sondages : P. Giraud 2015), et le Mont-Cavalier, à Commes (Bronze final IIIb, Hallstatt, La Tène D2 ; sondages : P. Giraud 2008 ; déjà connu par les antiquaires : de Caumont 1857, p. 800). Ces deux sites, qui contrôlent des points d'accès à la plaine fermée de Port-en-Bessin, ne sont vraisemblablement pas isolés. Il est en effet probable que d'autres points ont également été fortifiés comme le laissent supposer toute une série de micro-reliefs témoignant de terrassements et de talutages anciens sur les hauteurs environnantes (fig. 1).

Jamais exploré par les archéologues, le Mont-Castel s'était déjà distingué à la fin du XIX^e siècle par la découverte d'un important dépôt du Bronze final IIIb par des carriers exploitant la dalle calcaire du plateau (Beaurepaire 1882, Coutil 1895, Verron 2000, p. 234-237). Si Arcisse de Caumont déplorait le démontage d'un probable rempart de pourtour par ces mêmes carriers (de Caumont 1857, p. 800-801), le site fut semble-t-il ignoré par l'expédition de sir M. Wheeler, qui ne l'intégra pas à son inventaire des fortifications de l'âge du Fer du Calvados contrairement au Mont-Cavalier (Wheeler 1957, p. 116-119).

Retombé dans l'oubli, le site a par la suite fait l'objet d'un important pillage au détecteur de métaux au tournant des années 2000, durant lesquelles la rumeur rapporte la découverte de plusieurs centaines de monnaies gauloises issues des quatre coins de la Gaule.

En 2010, le Mont-Castel a de nouveau attiré l'attention dans le cadre d'une thèse sur la question des relations transmanches à la fin de l'âge du Fer (Lefort 2015). La topographie du site, ses facilités portuaires, la présence d'un micro-relief ceinturant l'ensemble du plateau et marquant sur ses pentes de nombreux éboulements fossiles, les découvertes anciennes et son pillage intensif plus récent laissent en effet supposer la présence d'un oppidum côtier à vocation maritime. Des sondages furent donc aussitôt conduits pour tester cette hypothèse et permirent de confirmer la présence d'un rempart de pourtour élevé dès le Bronze final IIIb ainsi que des structures à l'arrière de celui-ci datées de La Tène D2b.

La découverte d'un trait de scorpion, de clous de chaussures et d'une extrémité de bouterolle de glaive souleva en revanche des questions tout à fait inattendues dans le contexte régional des études sur le second âge du Fer. La découverte de ces premiers *militaria* bas-normands laissait en effet entrevoir une potentielle occupation militaire sur le Mont-Castel permettant de documenter des contextes préaugustéens et d'aborder la problématique de l'intégration de cette frange littorale de la Gaule à l'Empire romain entre la conquête césarienne et le principat d'Auguste, que l'absence de données ne permettait pas d'évoquer jusqu'à présent (Lefort et Marcigny 2012).

Sur la base de ce potentiel d'étude, un programme de recherche pluri-institutionnel a été mis en place en 2014 (CNRS, Inrap, CG 14, universités de Bourgogne et de Rennes 2). Ce programme s'articule en deux axes. Le premier, sous la forme d'un projet collectif de recherche (PCR) coordonné par J.-P. Guillaumet, s'intéresse à l'étude globale de la plaine fermée de Port-en-Bessin et de ses

1 - Docteur de l'université de Bourgogne.

2 - Ingénieur de recherches, Inrap GO, UMR 6566.

3 - Directeur de recherches, CNRS, UMR 6298.

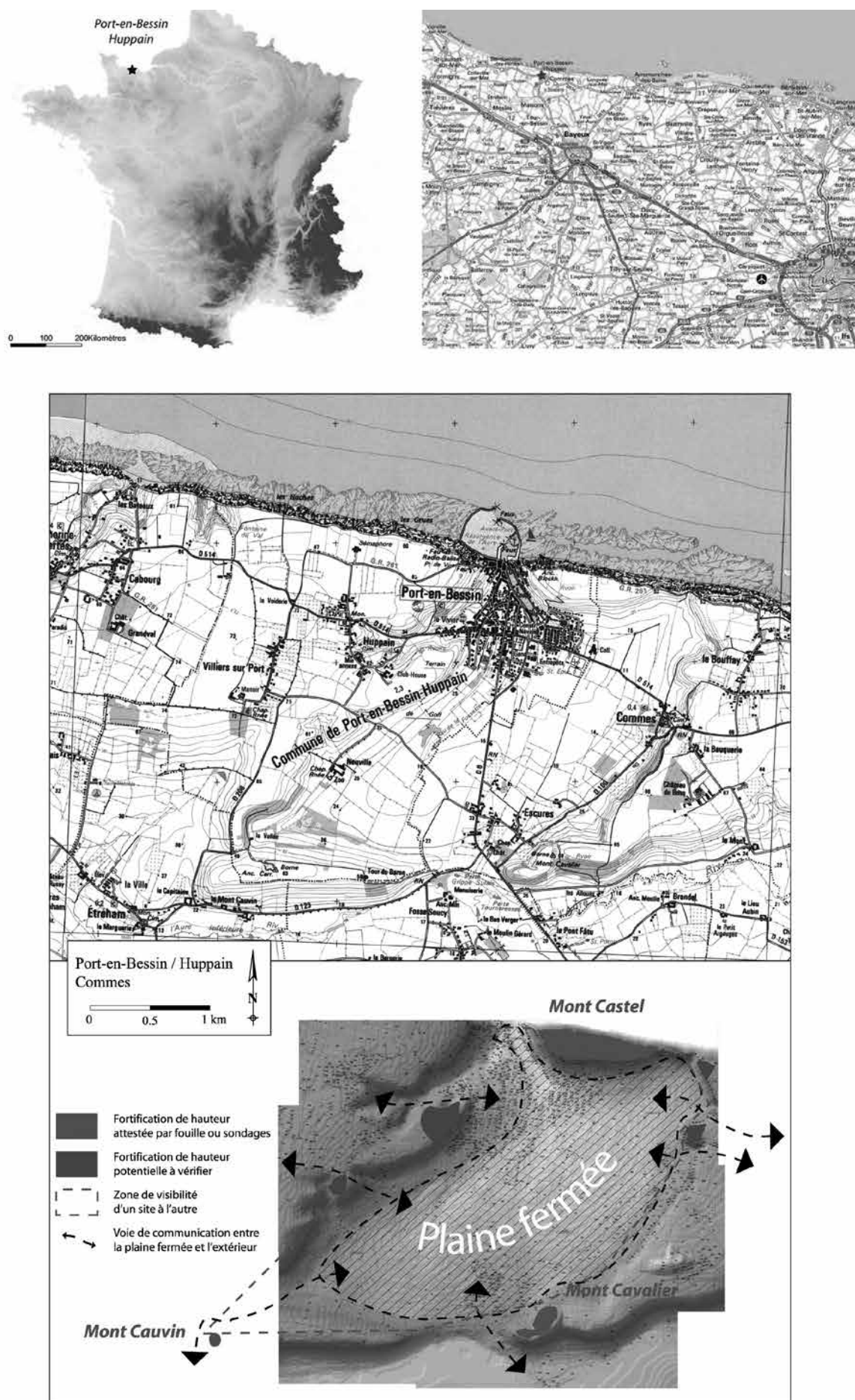


Figure 1 : Localisation du Mont-Castel dans son environnement archéologique immédiat (DAO : A. Lefort).

fortifications par le biais d'études régressives en archives, de prospections pédestres et aériennes et de sondages. Le second, dirigé par C. Marcigny et s'intégrant dans le PCR, repose sur la fouille pluriannuelle du Mont-Castel.

Après deux campagnes de fouilles sur le Mont-Castel et bien que les données ne soient que partielles, nous avons voulu partager avec la communauté scientifique un aperçu de nos premiers résultats.

La fouille est menée parallèlement sur le rempart et sur l'habitat par le biais de plusieurs fenêtres qui couvrent à ce jour une surface d'environ 8 000 m². Le rempart présente trois phases de construction. La première se situe durant le Bronze final III, la deuxième durant le Hallstatt D3 et la troisième pendant La Tène D2. La troisième phase présente peut-être deux états distincts que les recherches à venir permettront de détailler.

Pour l'heure aucun niveau de sol n'est préservé à l'exception d'une voie longeant le rempart de l'âge du Bronze fossilisée par les remparts hallstattiens et gaulois. Les structures en creux se rattachent pour l'heure à 95 % à La Tène D2. Elles correspondent à des petites tranchées de palissades ou de sablières, des trous de poteaux, des celliers et des latrines, qui dessinent dans l'ensemble un plan régulier et cohérent dans son orientation (fig. 2). La surface décapée est en revanche encore trop limitée pour en cerner l'organisation.

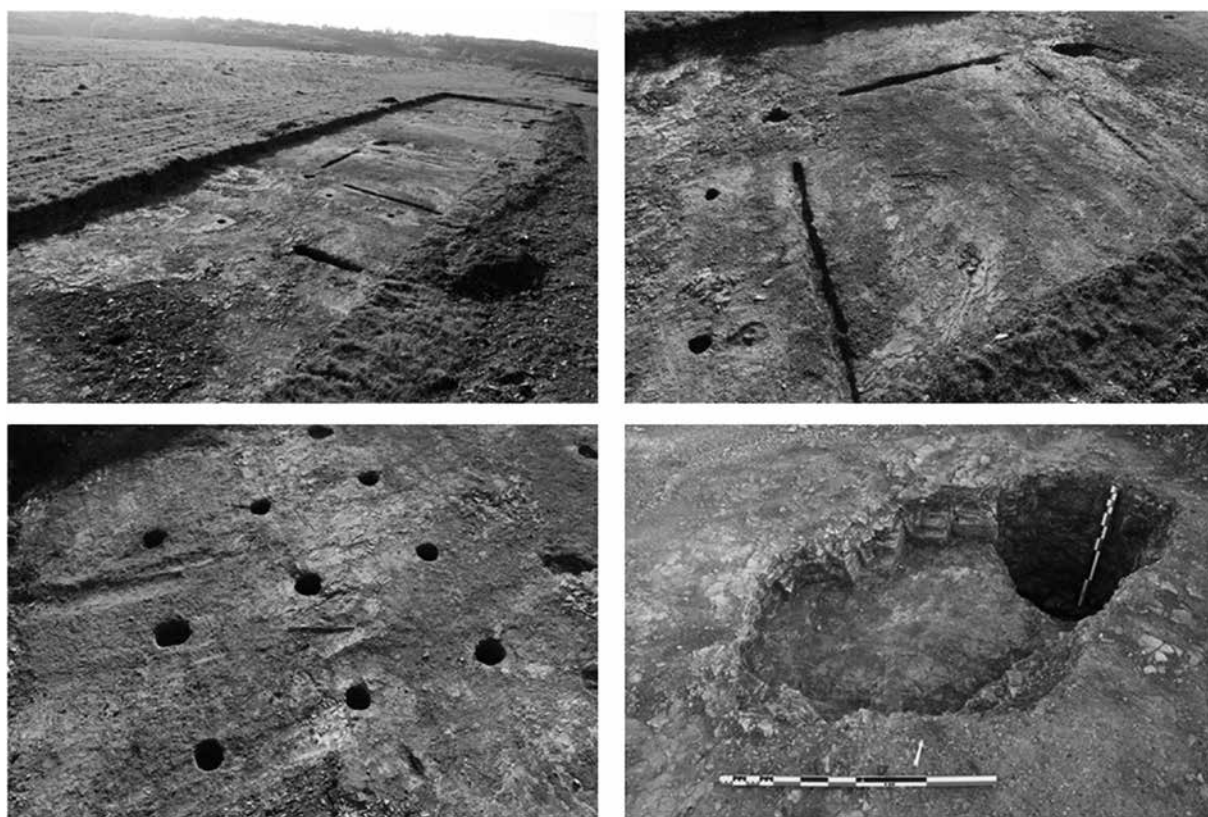


Figure 2 Exemples de structures et d'organisation spatiale (clichés : A. Lefort)

Le mobilier métallique, relativement abondant, confirme largement la présence militaire entrevue durant les sondages de 2010. Les *militaria* représentent en effet près d'un tiers du métal recueilli. Leur spectre est large (fig. 4) et concerne l'armement offensif (*pilum*, javelot, *spatha*, traits de type Numance, balle de fronde) et défensif (cotte de maille, orles de bouclier, boucles de cuirasse), mais également le harnachement équestre (hipposandale, fer de mule, éperons).

Rare dans la région⁴, la monnaie constitue un autre marqueur important de cette occupation militaire. Sur les 250 monnaies mises au jour sur le site, un tiers sont en argent et correspondent aux

4 - Seules 113 monnaies gauloises ont à ce jour été mises au jour en fouille dans la Manche, le Calvados et le nord de l'Orne (Lefort inédit).

monnaies découvertes dans les fossés d'Alésia (oboles de Marseille, quinaires à la légende Togirix, Q.DOC.SAM. F.). Sept deniers et un quinaire républicains ont également été recueillis (fig. 3).

Les monnaies apportent des éléments de datation importants. La frappe des deniers et quinaires républicains mis au jour sur le Mont-Castel s'échelonne entre 128 et 48 avant notre ère (fig. 3). Concernant les monnaies gauloises, 60 % appartiennent à des types présents dans les fossés du siège d'Alésia (Fischer 2001, Fischer et Gruel 2001) ou à d'autres dont la circulation est clairement attestée avant ou pendant La Tène D2b. Les 40 % restants appartiennent pour leur part à des séries qui ne peuvent pour l'heure servir d'éléments datants en l'état des études numismatiques. En revanche, l'absence à ce jour de monnaies coloniales, augustéennes ou impériales constitue un *terminus ante quem* permettant de proposer la fin de l'occupation militaire du Mont-Castel avant le principat d'Auguste, date à partir de laquelle ces monnaies se sont rapidement diffusées en Gaule du Nord.

L'association de ces monnaies avec un abondant mobilier militaire romain ne laisse guère de doute sur la vocation de ce numéraire, à savoir la rétribution des troupes soit par la solde régulière (*stipendium numerare militibus*) soit par le butin (*praedaticius*). Dans cette optique, ce lot revêt donc un intérêt particulier non pas pour l'étude de la circulation monétaire dans la société civile, mais plus spécifiquement au sein de l'armée romaine et en particulier parmi les troupes auxiliaires dont les effectifs sont par ailleurs largement pourvus en contingents gaulois.

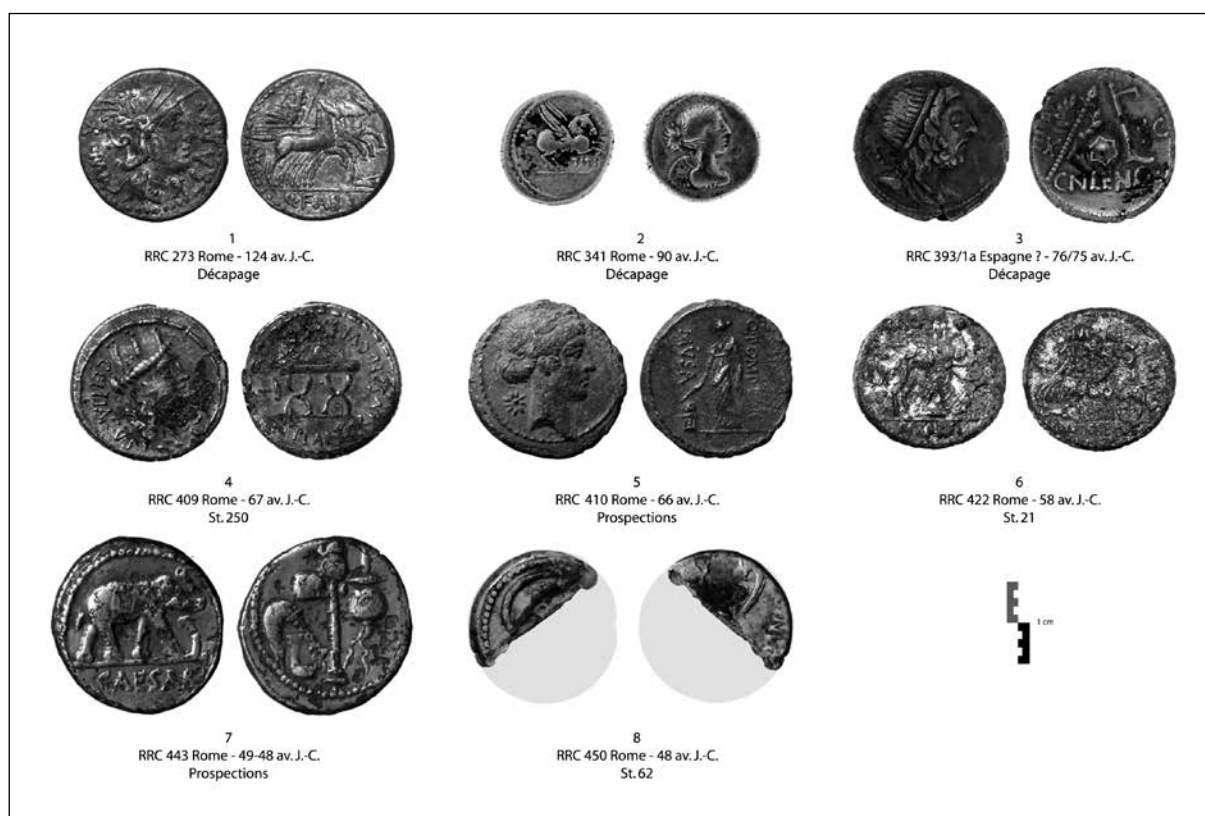


Figure 3 : Monnaies romaines mises au jour sur le site (clichés : A. Lefort.)

Structure 55

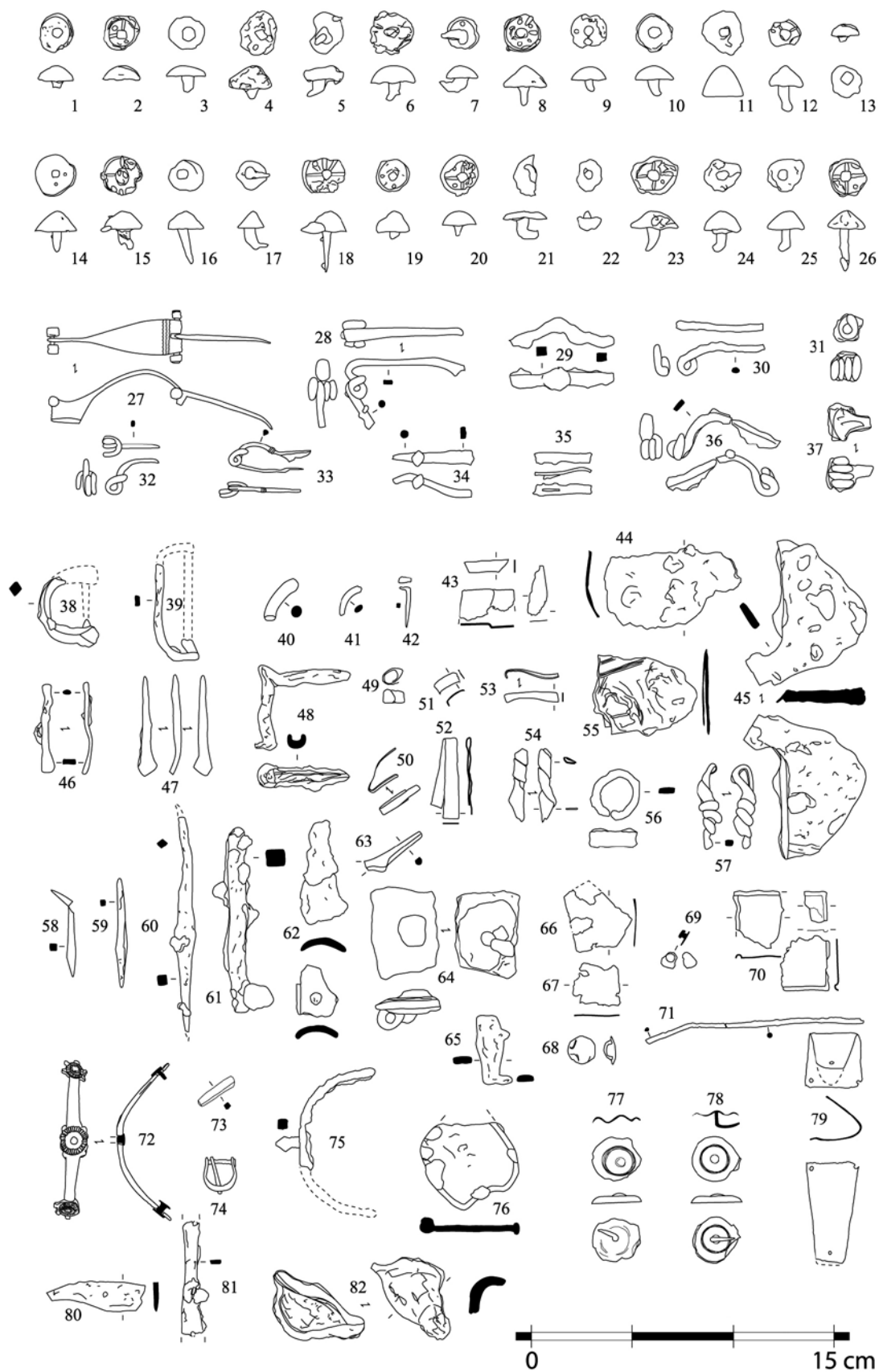


Figure 4 : Mobilier mis au jour au sein d'une fosse ayant livré plusieurs militaria.

BIBLIOGRAPHIE :

BEAUREPAIRE E. de (1882) – La fonderie de Port-en-Bessin et le cimetière gaulois de Mondeville près Caen (Calvados), *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, tome X, Caen, p. 503-529.

CAUMONT A. de (1857) – *Statistique monumentale du Calvados, tome III, Arrondissement de Vire et de Bayeux*, Caen, A. Hardel, 808 p.

COUTIL L., 1895 – Dictionnaire paethnologique du département du Calvados, Louviers. Département du Calvados, *Bulletin de la Société normande d'études préhistoriques*, t. I, 37 p.

FISCHER B. (2001) – Les monnaies gauloises : enseignements et questions, in M. Reddé et S. Von Schnurbein (dir.), *Alésia. Fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997)*, vol. 2, le matériel, Mémoire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, Diffusion de Bocard, p. 11-19.

FISCHER B., GRUEL K. (2001) – Catalogue des monnaies gauloises, in M. Reddé et S. Von Schnurbein (dir.), *Alésia. Fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997)*, vol. 2, le matériel, Mémoire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, Diffusion de Bocard, p. 22-39.

LEFORT A., MARCIGNY C. (2012) – L'oppidum du Mont-Castel (Port-en-Bessin/Huppain, Calvados). Premiers résultats, *Revue archéologie de l'ouest*, no 29, p. 107-131.

LEFORT A. (2015) – *Contribution bas-normande à une archéologie des relations transmanche à la fin de l'âge du Fer. Echanges matériels et culturels*, Thèse de doctorat de l'Université de Bourgogne/Franche-Comté, 2 volumes, 631 p.

VERRON G. (2000) – *Préhistoire de la Normandie*, Rennes, Ouest France, 364 p.

WHEELER R.E.M., RICHARDSON K. (1957) – *Hillforts of Northern France*, Oxford, The Society of Antiquaries Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London, t. XIX, xvi-230 p.